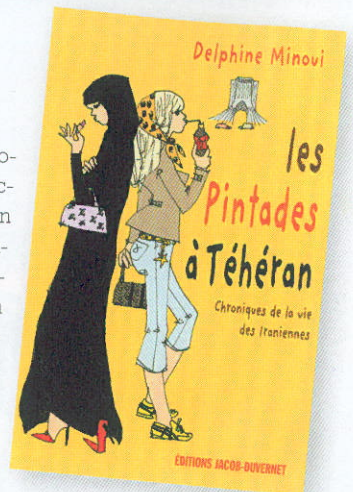


Fabuleuse basse-cour

2004, deux amies journalistes, Laure Watrin et Layla Demay, décident de croquer la vie des New-Yorkaises, leurs codes, leurs lieux, leurs manies. Et le succès est au rendez-vous. 2006 : les Londoniennes passent au scanner. Mais on ne peut pas indéfiniment parler des Pintades des villes glamour. Alors, la nouvelle destination, c'est Téhéran. Le livre fourmille de bonnes adresses et d'anecdotes, qui décrivent un Iran bien plus coloré, dense et riche que celui qu'on imagine. Le foulard, la prière, la beauté, le régime, le sport, les sorties, le boulot, la drague, tout est abordé. Quel plaisir de voir ces filles contourner comme elles peuvent, à coups de strings, de rendez-vous clandestins, de rouge à lèvres ou de blogs les interdits des mollahs ! **Delphine Minoui, Les pintades à Téhéran**, *Chroniques de la vie des Iraniennes*, Éditions Jacob-Duvernet, 196 p.



Le livre dont on parle

Les monologues du scalpel

Eve Ensler est mondialement connue pour *Les monologues du vagin*. Avec sa plume féministe pleine d'humour, elle défendait notre sexualité. Huit ans plus tard, ses mots se révoltent encore. Le coupable ? Ce diktat qui nous oblige à ressembler à une « Salope Anorexique » (*sic*). Dans sa nouvelle pièce, elle multiplie les voix de celles qui, dans le monde entier, sont soumises à la dictature du corps parfait, qui se mutilent (nez, joues, seins, cuisses, fesses...) pour correspondre aux canons en vigueur, suent, se privent ou se révoltent. Si vous ne devez en lire qu'un, ce sera celui-là ! **Eve Ensler, Un corps parfait**, Denoël, 134 p.



La recette Coelho

Que les fans de l'écrivain brésilien se réjouissent, dans son dernier roman, il reprend les recettes qui ont fait son succès :

- un style et une trame narrative simples
- le thème de l'apprentissage spirituel, de la sagesse, de l'amour et des traditions ancestrales
- la recherche du visage féminin de Dieu
- le syncrétisme (shaker mystique), soit un gloubiboulga de foi chrétienne et d'ésotérisme.

Cela donne l'histoire d'Athéna, abandonnée par sa mère tzigane, élevée à Beyrouth puis Londres par ses parents adoptifs, qui découvre à travers la danse puis la calligraphie qu'elle a un don. Le tout raconté sous forme de déposition par les personnes qui ont approché cette femme étrange, sorcière pour les uns, sainte pour les autres. On aime ou pas. **Paulo Coelho, La sorcière de Portobello**, Flammarion, 382 p.



24

Coquetterie féminine

Pour celles qui aiment broder, inventer, fabuler, enjoliver... Dans son nouvel ouvrage, Ludmila Oulitskaïa, figure incontournable de la littérature russe contemporaine, s'attache à décrire le mensonge au féminin. Son postulat ? Au contraire des hommes, nous mentons sans intention. Et de l'illustrer au gré de divers récits tout en finesse et subtilité, tournant autour de Génia, son héroïne principale. **Ludmila Oulitskaïa, Mensonges de femmes**, Gallimard, 188 p.

